Rédaction - Administration - Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c 4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

MERCREDI 28 Novembre 1945
Saint-Sosthène
2e ANNEE
N° 326

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI : Averses séparées par des éclaircies. Vent nord-ouest irrégulier. Température en baisse de 1 à 3 degrés.
DEMAIN : Ciel se couvrant avec pluies le matin. Vent nord-ouest modéré. Température minima en baisse de 2 à 3 degrés.

DERNIÈRE ÉDITION

Vers un "plan de trois ans" de la renaissance française

Aujourd'hui, au Conseil des ministres, le premier train des nationalisations démarre

par Georges GARREAU.

LE Conseil des ministres se réunit cet après-midi, sous la présidence du général de Gaulle, réunion qui promet d'être longue et fort intéressante.

Il s'agit, en effet, de mettre en route toute la machine gouvernementale et d'orienter les réformes de structure dans la voie des réalisations effectives

Le Président du Gouvernement a longuement conféré de ces divers problèmes avec ses collaborateurs les plus directement intéressés.

L'organisation du dispositif de la Défense nationale commence à prendre corps. M. Michelet, ministre des Armées, s'installe au ministère de la Marine et M. Tillon dirigera l'armement et les productions de guerre de ses bureaux du boulevard Victor.

Le général de Gaulle, ministre de la Défense nationale, supervisera M. Michelet et M. Tillon, qui contrôleront eux-mêmes les trois officiers généraux exerçant la direction militaire des armées de terre, de mer et de l'air, le général Juin, l'amiral Lemonnier et le général Vallin. Mais il est peu probable que, dès aujourd'hui, le dispositif complet puisse être mis au point. Il faudra également régler les attributions du ministre de la Population et du ministre du Travail qui se disputent les assurances sociales et les allocations familiales.

Par contre, le transfert des services de l'ancien ministère des Prisonniers reste acquis dans les conditions que nous avons indiquées déjà et il n'est pas question de créer un ministère des Pensions, ce qui entrainerait une rupture de l'équilibre admis entre les partis.

La pièce maîtresse

Il est possible que le Conseil des ministres — s'il en trouve le temps — se prononce sur certaines nominations importantes, notamment celle de M. Jean Monnet, chef de la mission économique française aux Etats-Unis, à l'administration des mines de la Sarre.

Il est également question de désigner un secrétaire général pour le Ravitaillement qui serait M. Bony.

Mais la pièce maîtresse de cet important Conseil des ministres est sans conteste le problème de la nationalisation des banques et de l'électricité. Le débat d'aujourd'hui ne permettra pas d'aboutir à des textes définitifs, mais il dégagera sans nul doute « l'atmosphère » dans laquelle les nationalisations devront être réalisées. Pour certains, ce climat psychologique peut paraître secondaire. M. Pleven tentera de les convaincre qu'il est capital.

En effet, l'épargne est un facteur essentiel du redressement économique et de la stabilité financière. Pour la reconstruction, la remise en route des affaires, l'Etat devra faire largement appel au crédit. Il faut que celui-ci afflue, comme auparavant, aux caisses du Trésor, aux banques nationalisées. S'il se refusait, toute l'œuvre entreprise pourrait s'en trouver compromise.

La défense du franc impose donc que tout se passe dans l'ordre et la confiance sur le plan économique et financier. C'est pourquoi M. Pleven a étudié depuis longtemps et dans ses moindres détails un plan de nationalisation du crédit et des grandes banques qu'il estime susceptible d'être adopté, non pas dans un esprit de lutte de classes, mais dans une atmosphère d'unanimité et de collaboration nationale.

Dans quelle mesure réussira-t-il à en convaincre ses collègues d'abord, l'Assemblée ensuite ? Le projet de nationalisation des banques, qui est le seul en état d'être discuté à fond dès aujourd'hui, fera les frais de ce premier Conseil de travail. Celui de la nationalisation de l'électricité viendra ensuite et devra s'insérer dans le même cadre général, quoique les difficultés techniques soient beaucoup moins grandes.

Et il est d'autant plus important de dégager dès maintenant une « atmosphère » que tous ces projets s'insèreront finalement dans un ensemble beaucoup plus vaste, une sorte de plan de trois ans, qui commandera toute la renaissance française et dont la réalisation nécessitera l'effort de toutes les forces vives de la nation.

Robert de BEAUPLAN condamné à mort

L'audience d'aujourd'hui du procès du journaliste collaborateur Robert de Beauplan débute par le réquisitoire de M. Fouquin, commissaire du Gouvernement.

Le magistrat retrace rapidement les différentes phases de la collaboration de Robert de Beauplan, à *L'Illustration* d'abord, puis à Radio-Paris et au *Matin*, où il était chef du service politique.

— L'accusé se décharge aujourd'hui sur M. Baschet de la responsabilité des articles parus sous son nom dans *L'Illustration*. Cela n'enlève rien à la gravité de son cas.

Quant à Radio-Paris, Robert de Beauplan y était le véritable porte-parole de l'ambassade hitlérienne.

Dans toutes ses chroniques apparaissait le désir de servir l'Allemagne.

Le commissaire du Gouvernement termine son réquisitoire en disant aux jurés :

— Beauplan ne mérite pas plus d'indulgence que Georges Suarez, Paul Chack ou Robert Brasillach.

Le réquisitoire a été court.

La plaidoirie assez habile de Me Naud ne sera pas longue non plus.

La cour, après s'être retirée pour délibérer, fait sa rentrée à 15 h. 15 :

Robert de Beauplan est condamné à la peine de mort.

En entendant le verdict, le condamné laisse à peine deviner son angoisse. Mais sa fille qui se trouvait dans la salle d'audience, s'évanouit. Ajoutons que de Beauplan a signé son pourvoi en cassation.

Du nouveau pour les COURS DE JUSTICE !

On découvre en Allemagne les archives intactes de la rue de Lille et de l'hôtel Majestic

On a découvert récemment en Allemagne des caves remplies d'archives. Les spécialistes français chargés de retrouver tous les documents possibles concernant la France furent prévenus immédiatement et ils s'aperçurent, non sans étonnement, que toutes ces archives provenaient du 2e bureau français, dont les fichiers avaient été raflés lors de l'exode, et du ministère de l'Intérieur où, le 14 juin 1940, les Allemands se précipitèrent pour s'emparer de tout ce qui était de nature à les intéresser.

Mais les officiers archivistes devaient ce jour-là être comblés. A côté des dossiers français se trouvaient des piles fantastiques de documents allemands : toutes les archives de l'ambassade d'Allemagne à Paris et celles du général Michel, qui dirigeait les services économiques de l'hôtel Majestic, se trouvaient là réunies.

On recruta immédiatement un millier d'archivistes allemands qui furent chargés de traduire et de dépouiller ces documents.

On imagine l'importance capitale que représente, pour les magistrats français chargés des affaires de collaboration, les archives réunies de l'ambassade de la rue de Lille et de l'hôtel Majestic.

On croyait jusqu'ici que tous ces papiers si compromettants pour les collaborateurs politiques ou industriels de l'ennemi pendant l'occupation auraient été détruits.

Les Cours de justice, dont les cabinets d'instruction viennent de fermeurs guichets à toute nouvelle information, vont-elles être habilitées à reprendre leur travail avec l'abondante documentation qui va arriver d'Allemagne ?

En ce cas, on imagine le nombre immense de dossiers nouveaux qui vont être rouverts, sans compter les procès déjà jugés qui devront être revisés.

La section économique de la Cour de justice a actuellement 1.800 dossiers en cours.

Mais c'est peut-être 20.000 affaires qui s'abattront d'ici peu sur les services de la rue Rabelais si le gouvernement rend le décret de prorogation du délai imparti aux Cours de justice.

On peut compter que l'épuration ne serait pas terminée avant quatre ou cinq ans.

LE "CABOT" du bookmaker couchera sur les tapis de Ribbentrop

(Dépêche particulière)

LONDRES, 27 novembre. — Londres assiste avec un ébahissement un peu scandalisé à la vente aux enchères du luxueux mobilier de l'ambassade d'Allemagne, qui se poursuit, aujourd'hui, au hall des expositions de Earl's Court.

Les meubles et les tapis les plus anodins, ont atteint, hier, des prix dépassant parfois le double de leur valeur.

Les intermédiaires professionnels, dépités, ont abandonné la partie au profit d'amateurs, parmi lesquels on distingue le producteur théâtral Joy Pomeroy, une dame à cheveux gris, en tailleur de tweed, très comme il faut, qui se refuse à tout commentaire, et un bookmaker enrhumé qui, au contraire, avance avec rondeur :

— L'argent, je m'en fiche... Ce qui me plait, c'est de faire coucher mon cabot sur les tapis de Ribbentrop.

Et il emporte, pour cent livres sterling, deux tapis, plus ou moins orientaux, destinés à un magnifique champion bull-dog de pure race.

STALINE REÇOIT A SOTCHI LES DÉLÉGUÉS DE L'AZERBAIDJAN

Des négociations secrètes sont actuellement engagées à Tiflis.

Le gouvernement de Téhéran a entamé des négociations directes avec Moscou.

Ces négociations ont été amorcées discrètement à Tiflis, au moment même où le président du Conseil iranien, M. Halimi, protestait officiellement auprès du chargé d'affaires soviétique contre l'attitude russe trop bienveillante à l'égard des insurgés d'Azerbaidjan.

Une délégation iranienne conduite par un ancien président du Conseil, personnellement connu du maréchal Staline, se trouve à Tiflis.

Cette délégation, avant de se rendre à Tiflis, est allée à Sotchi voir le généralissime Staline. Celui-ci s'intéresse particulièrement à la question tant en sa qualité de Transcaucasien qu'en raison de ses anciennes fonctions de commissaire aux nationalités.

Les envoyés de Téhéran ont transmis à Staline un message du président du Conseil iranien le priant de vouloir bien accepter d'arbitrer le différend qui oppose Téhéran à l'Azerbaidjan et... à Moscou.

A Moscou, où l'on attendait le généralissime pour le 25 novembre, on attribue le retard apporté à son retour, aux négociations en cours concernant le conflit de l'Iran.

Il semble néanmoins, qu'en raison de la trop violente contradiction de vues qui oppose Téhéran à Moscou, il ne serait pas possible, quel que fût le désir du généralissime de rapprocher rapidement les adversaires en présence.

En effet, la proposition soumise à Téhéran par M. Dekanozoff, adjoint de M. Molotov, comporterait les suggestions suivantes :

1. Autonomie complète pour l'Azerbaidjan iranien, avec droit d'élire un Parlement local.

2. Un gouvernement régional seul responsable de ce Parlement, serait constitué à Tabriz.

3. Ce gouvernement reconnaitrait la souveraineté de principe de l'Etat iranien, « classant la province dans le cadre de cet Etat », mais sans droit de regard dans les questions relevant exclusivement du gouvernement local.

Le gouvernement de Téhéran ne peut librement consentir à ces concessions qui empiètent sur sa souveraineté nationale ravalant l'Azerbaidjan au rang de la Mongolie Extérieure. Aussi a-t-il transmis à M. Dekanozoff un mémorandum où, tout en laissant la porte ouverte aux négociations, le gouvernement iranien insiste sur sa décision de maintenir sur l'Azerbaidjan sa souveraineté ainsi que le droit d'y assurer l'ordre.

M. ALPHAND PART DEMAIN POUR MOSCOU

M. Alphand, directeur général au ministère des Affaires étrangères, quittera Paris demain pour Moscou, accompagné des représentants des ministères de l'Economie nationale, des Finances et de la Production industrielle. Il est chargé, par le Gouvernement français, de l'ouverture de négociations avec les autorités de l'Union Soviétique, en vue d'une reprise des relations économiques entre les deux pays, conformément à l'article 6 du traité d'alliance du 10 décembre 1944.

M. Alphand a été également chargé d'exposer aux autorités soviétiques compétentes, la position française relative au futur régime de la Ruhr et de la Rhénanie.

REUNION de la commission des affaires allemandes

Le général de Gaulle a reçu ce matin M. Berthelot, secrétaire général aux affaires allemandes et autrichiennes. A l'issue de cet entretien, la commission instituée pour l'examen des affaires allemandes a siégé à la présidence du Gouvernement.

LES VEDETTES DE CINÉMA vont à la chasse

Clark Gable (à gauche) **et son ami Gary Cooper, loin des caméras et des sunlights, sont heureux d'exercer leur adresse sur un gibier nombreux... si on en juge par leur tableau de chasse.**

Feutre à panache triple...

Mme Cécile Sorel n'a jamais cessé d'aimer les chapeaux à plumes et à panache, comme en témoigne cette photographie toute récente qu'elle n'a pas refusé de laisser prendre..

CÉCILE SOREL signait volontiers Gräfin von Ségur

quand elle écrivait à Messieurs les Allemands

CECILE SOREL a des ennuis.

Des ennuis avec la Justice. Ce ne sont d'ailleurs pas les premiers de cet ordre. Car la célèbre comédienne a été récemment épurée par la Commission du spectacle et frappée d'un an de suspension... Douze mois de ce purgatoire, lorsqu'on a vingt ans, ce peut n'être, après tout, que des vacances un peu prolongées. C'est plus grave lorsqu'on avance en âge. Lorsqu'on a 73 ans, par exemple...

Ce qui n'est d'ailleurs pas, paraît-il, le cas de Célimène, grâce au ciel et grâce — surtout ! — à l'aimable passeport qui la fait naître en 1889.

L'an prochain — à 57 ans donc —, Cécile Sorel pourra faire sa rentrée. En attendant, elle écrit ses Mémoires. C'est un travail de longue haleine...

...Et cela lui vaut quelque ennui en justice

Mais y parlera-t-elle de la petite affaire qui lui vaut aujourd'hui d'être en délicatesse avec la Justice ?

Cette affaire, la voici :

Une lettre assez curieuse a été découverte parmi celles que laissa derrière elle la Gestapo empressée à quitter Paris et cette lettre, datée de juin 1942 et adressée au général commandant le « Gross » Paris, semble justifier qu'on demande à l'illustre comédienne quelques explications sur son comportement pendant l'occupation.

Etant logée fort à l'étroit en hôtel, Célimène sollicite, en effet, l'appartement, situé quai d'Orsay, d'un Israélite qui avait gagné le maquis. Ecrite en allemand sur papier aux armes de Ségur, la lettre est signée — d'une signature débordante, considérable, pleine de jambages extravagants — « Cécile Sorel, Graefin von Segur ».

Dans le texte, la comtesse « von » Segur assure le signataire de ses sentiments parfaitement idoines et collaborationnistes, se déclare toute dévouée au rapprochement franco-allemand et parle avec chaleur de ses amis allemands...

Rien n'y manque en fait d'adulation.

Aujourd'hui, Célimène balaie tout cela :

— C'est un freluquet, dit-elle, qui, abusant de ma confiance, rédigea pour moi cette lettre en allemand et me la fit signer.

En bref, elle fut odieusement trompée...

Du freluquet, Célimène a donné le nom : c'est un certain comte Vidard — comte romain à qui son titre vint de l'ordre de Saint-Lazare que lui conféra naguère le Saint-Siège. Il eût été important qu'on le découvrit. Mais en Haute-Vienne, où il demeurait, il est introuvable.

Commensal ordinaire des occupants, il a jugé prudent, à la Libération, de prendre... le maquis et depuis, poursuivi pour intelligences avec l'ennemi, il ne manifeste aucun empressement à reparaître.

L'affaire en est là.

Mais Célimène n'y trouve pas son compte. Car son dossier a été transmis à la Chambre civique devant laquelle elle devra comparaître pour indignité nationale.

4.000 TAXIS CIRCULERONT BIENTOT A PARIS

En 1938 il y avait 13.800 taxis en service à Paris. Il n'y en a aujourd'hui que 1.070. Avons-nous quelque chance de voir ce nombre augmenter bientôt ?

Oui, vient de répondre le préfet de la Seine : prochainement 4.000 voitures seront rééquipées et circuleront sur les voies parisiennes.

Un incendie suspect au service des prisonniers de Metz

Des fraudeurs auraient voulu détruire les pièces

Deux baraquements appartenant au service des prisonniers, déportés et réfugiés ont été la proie des flammes la nuit dernière. On croit que cet incendie a été allumé avec l'intention de détruire les pièces comptables qu'abritait l'un des baraquements.

On avait en effet constaté ces derniers jours, la disparition de nombreux points textiles qui auraient dû être distribués aux ayants-droit. D'autre part, l'enquête a démontré que des tissus et des chaussures manquent également à l'inventaire.

LE VIN au compte-gouttes

Depuis le début du mois, on n'a distribué aux Parisiens que deux litres de vin. On nous promet le troisième pour cette semaine.

Les explications données à propos de cette pénurie sont assez confuses. Une fois de plus, on en impute la responsabilité à l'insuffisance des transports. On ne reçoit pas le vin d'Algérie, parce qu'il manque des camions et des bateaux-citernes. Voilà pourtant deux mois, on affirmait que cette question était sur le point d'être résolue.

En attendant des jours meilleurs, l'Administration va faire un effort pour nous octroyer quatre litres en décembre, à cause des fêtes...

...Mais rien n'est sûr !

ON LIBERE ENFIN DES POINTS DE TEXTILE...

M. Maillot, directeur du Ravitaillement de la Seine, a déclaré, hier, au Conseil municipal, que 13 millions de points textiles seront distribués en décembre.

Ces points correspondent aux attributions allouées aux mairies pour permettre la distribution de bons de vêtements.

De plus, pendant le mois de décembre, 30 points de la carte textile seront libérés pour tous les adultes.

DRAMATIQUE ERREUR D'UN PREPARATEUR EN PHARMACIE

Par suite de l'erreur d'un préparateur de la pharmacie, 42, rue du Marché, à Neuilly, le petit Amiel Metzelard, 3 ans, 33, rue Péronnet, à Neuilly, a succombé à l'absorption d'un médicament. Sa sœur Elisabeth, six ans, et son frère Henri, deux ans, sont dans un état grave.

FORD FERME SES USINES

DETROIT, 27 novembre. — La compagnie Ford a annoncé qu'elle serait obligée de fermer, ce soir, l'énorme usine de Fleuve Rouge, ainsi que quelques autres usines, en raison des grèves partielles qui se sont déclarées dans une quinzaine d'installations fabriquant des pièces détachées.

DEUXIÈME SEMAINE DU PROCÈS DE NUREMBERG

Et maintenant, au tour du général Jodl !

Celui qui en novembre 43 jugeait l'Allemagne perdue, mince, pâle, le nez rouge est aujourd'hui la vedette de l'audience

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS)

NUREMBERG, 27 novembre. (Par téléphone.) — **« Donnez-moi une ligne, écrite de la main d'un homme, et j'y trouverai assez d'éléments pour sa condamnation », disait Fouquier-Tinville. Le procureur américain Alderman, qui expose les détails de la conspiration nazie, est plus heureux. Il n'a pas besoin de recourir à des déductions savantes. Il lui suffit de puiser dans l'immense stock de documents pris chez les Allemands.**

Les Allemands n'ont jamais pu résister à leur amour inné pour les exposés volumineux et systématiques, avec précisions et considérations économiques, philosophiques et historiques. Aujourd'hui, c'est le général Jodl qui fournit la matière d'accusation. Il n'est pas très fier et sa longue silhouette de clown éploré, aminci et pâle, au nez rouge, essaye de se dissimuler derrière ses voisins, qui le regardent d'un air désapprobateur.

Le 11 novembre 1943, il avait convoqué, en qualité de collaborateur politique de Hitler, dans les questions de guerre, une conférence de tous les experts. Il parla du « découragement qui gagnait le peuple », « de la tendance de plus en plus grande d'arrêter le combat avant que l'Allemagne ne fût vidée de sa substance » et de « l'aggravation de la situation ».

Mais il n'avait pu résister à son désir de passer en revue ce qui avait précédé et il avait exposé en détails tout le plan d'agression préparé depuis 1933.

Le procureur, en ayant terminé avec Jodl et établi ainsi son complet accord avec le parti national-socialiste, passe à autre chose et reprend son exposé.

Il révèle deux lois secrètes, l'une de 1934, l'autre du 5 septembre 1938, par lesquelles l'Allemagne prenait toutes les mesures nécessaires pour être en état de déclencher, en 1939, la guerre mondiale.

Les accusés paraissent fort impressionnés, à part Goering qui continue à approuver les passages principaux de l'exposé.

L'économie du Dr. Schacht

Le procureur arrive maintenant au financement de la guerre.

Le Dr. Schacht, plénipotentiaire pour l'économie de guerre du Reich, admettait de son côté, dès le 3 mai 1935, que la Reichsbank devait avoir recours à l'impression libre des billets de banque pour « financer la production des armes que nous devons camoufler ». Cet accusé recommandait également la plus stricte économie intérieure et demandait aux Allemands de se passer de tout ce qui ne leur était pas rigoureusement indispensable.

90 milliards de marks furent de la sorte consacrés à l'équipement des forces armées du Reich et d'organismes para-militaires tels que la police, qui pouvait être et fut effectivement — d'une minute à l'autre — incorporée dans l'armée proprement dite.

Aussi le Fuehrer, dans son discours incendiaire du 1er septembre 1939, se vantait-il à bon droit du fait que la Wehrmacht et le pays tout entier n'auraient jamais pu être mieux préparés qu'alors à la guerre et à toutes les conséquences qui pouvaient en résulter.

Ces «chiens de cochons»

Cependant, à Nuremberg, ce même peuple allemand, gagné, selon Jodl, par le découragement, paraît être fort mal disposé envers les chefs nazis.

La ville est recouverte de neige. Les gens grelottent dans les queues devant les boutiques d'alimentation et l'on entend à tout moment des jurons à l'adresse, non pas de Hitler, puisqu'il a disparu et puisque ce ne serait pas de bon ton, mais à l'adresse de ces « chiens de cochons » qui se prélassent dans des cellules confortables.

En Italie, des fascistes parcourent les rues en voiture et tirent des rafales de mitraillettes

ROME, 27 novembre. — Après la réunion qui s'est tenue hier soir au palais Chigi entre les représentants des six partis de la coalition gouvernementale, il semble que la situation politique italienne soit au point mort.

La candidature de M. Orlando, chef du parti libéral, paraît définitivement compromise, les partis socialiste, communiste et actionniste s'étant nettement prononcés contre lui.

La nuit dernière, des automobilistes inconnus ont lancé des tracts fascistes en différents points de Rome, et notamment à proximité de l'ex-Stade Mussolini.

Dans plusieurs villes du nord de l'Italie, notamment à Turin et à Milan, les mêmes autos mystérieuses parcourent les rues la nuit à toute allure, tirant des rafales de mitrailllette. Aucune d'entre elles n'a encore été arrêtée.

Correspondance privée Hitler-Mussolini (XV)

LE FUHRER AU DUCE EN 1943 :

"Protégez nos convois... Il faut à tout prix tenir la Tunisie"

QUARTIER GENERAL DU FUHRER, 14 mars 1943.

« Duce,

J'AI reçu votre lettre avec grand plaisir. La stabilisation du front de l'Est, que je crois être en bonne voie, me donnera la possibilité, Duce, si votre état de santé et vos occupations le permettent, de vous rencontrer d'ici très peu de temps peut-être. Cette rencontre, selon moi, est devenue absolument nécessaire, car les questions que nous avons à discuter sont si vastes et si importantes qu'il est pratiquement impossible de les traiter par lettre.

» De plus j'éprouve un vif désir de vous voir, maintenant que j'ai surmonté une des crises les plus aiguës de cette guerre, qui a soumis mes collaborateurs immédiats à une dure épreuve. Comme je vous l'ai dit plus haut, je crois fermement que le front de l'Est est maintenant consolidé, qu'il sera encore renforcé dans les semaines à venir, et que nous allons reprendre l'avantage maintenant que nous avons pu commencer une offensive.

» Parmi les questions d'intérêt primordial auxquelles je m'attache en ce moment, il y a, Duce, avant toute chose, le maintien et — comme vous le disiez si justement dans votre lettre — l'extension possible de notre position en Afrique du Nord. A ce sujet, Duce, je compte prendre les décisions suivantes :

» **1.** Le maréchal Rommel s'est présenté à mon quartier général et, jusqu'à nouvel ordre, je lui ai retiré le commandement pour raisons de santé. De l'avis des médecins et selon mes propres impressions, un repos lui est d'urgence nécessaire.

La nomination de von Arnim

» Pour remplacer Rommel, je vais confier le commandement d'Afrique au général von Arnim. Cependant, je désire discuter personnellement avec vous de la question de remaniement définitif du commandement d'Afrique. En tout cas, je vous demande, Duce, de tenir absolument secrète la retraite que prend le maréchal Rommel et les changements provisoires de commandement en Afrique. Même en Allemagne, de tels changements ne sont pas, en principe, rendus publics et, s'ils le sont, ce n'est qu'au bout de quelques mois.

» Dans le cas présent, je considère que la divulgation de la nouvelle nous serait particulièrement nuisible. Je vous demande donc, Duce, de donner des ordres formels à ce sujet à vos chefs d'unités. Car, de quelque façon que le juge la postérité, le maréchal Rommel a été, partout où il a commandé, un chef aimé de ses soldats et particulièrement des soldats allemands. Pour ses ennemis, il a été et est encore un adversaire redoutable.

» Le plus tragique est que cet homme, qui est l'un des plus vaillants de mes officiers et qui possede d'exceptionnelles qualités de commandement et de courage, ait été dépassé par le problème du ravitaillement, qui ne peut être résolu que par le développement maximum des transports maritimes.

» **2.** J'ai dit au maréchal Rommel exactement ce que vous m'écriviez dans votre lettre, Duce : à savoir que la tête de pont de Tunisie doit être tenue à tout prix. Son extension ne doit donc pas être poussée à l'excès, pour ne pas aggraver le problème des transports, ce qui nous obligerait finalement à abandonner la position.

D'autre part, je dois convenir que nous nous maintiendrons seulement si le problème du ravitaillement et des transports est abordé et résolu d'une façon vraiment radicale. Plutôt que l'armée aérienne, le facteur décisif, Duce, est l'organisation de la protection des convois.

(Suite en page 2)

Dans sa dernière lettre, datée du 9 mars, le Duce, très inquiet, harcelait Hitler pour que celui-ci renforçât la protection aérienne des transports qui ravitaillent, en hommes et en munitions, les armées d'Afrique italienne et allemande, dont la position devient critique. La réponse du Führer ne se fait pas attendre.

PROCHAIN ARTICLE :
La défense de la ligne Mareth

HIRO HITO OUVRE LA SESSION EXTRAORDINAIRE DE LA DIETE

Un seul député n'a pas fait de révérence

TOKIO, 27 novembre. — Vêtu d'un uniforme bleu marine et portant des gants blancs, l'empereur Hiro Hito a lu, devant la Diète, incliné en une révérence solennelle, le rescrit impérial ouvrant la session extraordinaire.

Sous le feu des projecteurs, l'empereur se tenait debout devant le trône de velours cramoisi au dossier orné du chrysanthème impérial doré à seize pétales, son emblème personnel. A sa droite étaient placés les princes du sang, et à sa gauche les membres du cabinet présidé par le baron Shidehara.

Un seul député n'a pas fait de révérence devant l'empereur et a gardé la tête haute : c'est M. Jitchior Matsumoto, représentant des parias japonais qui sont au nombre de 3 millions dans l'empire du Soleil-Levant.

MEURTRE AU CHAMPAGNE

GRAND ROMAN POLICIER INEDIT
PAR AGATHA CHRISTIE
TRADUIT DE L'ANGLAIS par MICHEL LE HOUBIE

RESUME

Rosemary et son mari, George Barton, ont été empoisonnés, à un an et demi de distance, à la fin d'un souper au cabaret du « Luxembourg », à Londres. Un inspecteur-chef de Scotland Yard, Kemp, et un vieil ami de Barton, le colonel Race, tentent de découvrir les raisons et les auteurs de ces morts mystérieuses.

Le colonel Race a interrogé, chez Mme Rees-Talbot, la femme de chambre de cette dernière, Betty Archdale, qui fut au service d'une parente de Barton.

Paris-presse » 53

BETTY regardait Race du coin de l'œil. Evidemment, il n'était plus tout jeune, mais il n'était pas mal. Le genre tranquille. Un vrai gentleman, c'était clair. Seulement, où diable voulait-il en venir ?

— Oui, dit-elle, l'enquête a conclu au suicide.

— Mais, vous, vous ne l'avez pas cru ?

— Non, monsieur. Jamais !

— Et pourquoi ça ?

Elle hésitait. Ses doigts tortillaient un coin de son tablier.

— Dites-le-moi, Betty. Cela peut être d'une importance considérable.

— On l'a tuée, monsieur, dit-elle. Ce n'est pas votre avis ?

— C'est très possible. Qu'est-ce qui vous le fait penser ?

— Eh bien, c'est... un bout de conversation que j'ai entendu un jour, par hasard.

— Ah, oui ?... C'est très interessant.

Encouragée par son ton amical, elle poursuivit :

— La porte n'était pas fermée, ni même poussée. Je dis ça parce que je ne voudrais pas que vous vous imaginiez que j'écoute aux portes. Ce n'est pas mon genre... Non, je passais dans le couloir. J'allais à la salle à manger pour ranger de l'argenterie que je portais sur un plateau. Ils parlaient très haut... et c'était Mme Barton qui disait quelque chose à M. Anthony Browne, comme quoi elle savait bien que ce n'était pas son vrai nom... Alors, lui, d'un seul coup, il est devenu vraiment mauvais !... Je n'aurais pas cru ça de lui, car en général il était gentil et plutôt doux... Il parlait de lui taillader le visage à coups de couteau et il disait aussi que si tout n'allait pas comme il voulait, il ne fallait pas qu'elle oublie qu'elle pouvait très bien « se faire descendre »... Tel que, monsieur, je n'inventerai rien !... Ce qui s'est passé après, je ne sais pas, vu que, comme miss Iris arrivait par le grand escalier, j'ai préféré partir...

— Mais vous n'avez rien dit ?

— Je ne tiens pas tellement à fréquenter la police... Et puis, qu'est-ce que je savais ?... Après tout, rien !... Sans compter que, si j'avais parlé, peut-être qu'il m'aurait descendue aussi...

— Et c'est pour cela que vous vous êtes contentée d'envoyer une lettre anonyme à M. Barton ?

— Qu'est-ce que vous dites ?... Une lettre anonyme ? Moi ?...

— N'ayez pas peur, Betty, je vous comprends fort bien et l'idée n'était pas si mauvaise. Vous le préveniez sans vous découvrir. C'était adroit.

— Mais je ne lui ai pas écrit, monsieur ! Je n'ai même jamais pensé à le faire !

Il porta la conversation sur un autre terrain.

— A qui avez-vous parlé de ce que vous avez entendu ?

— A personne, monsieur. Je vous le dis franchement, dans le fond, je n'étais pas rassurée. J'ai pensé qu'il valait mieux ne rien dire et j'ai essayé d'oublier tout ça. La seule fois où je n'ai pas su tenir ma langue, c'est quand j'ai donné mes huit jours à Mme Drake. Elle m'avait fait une vie impossible.

Elle m'a dit qu'elle allait me faire un mauvais certificat, où elle dirait que je cassais et que je répondais ! Alors, pour bien lui montrer que je me fichais d'elle, je lui ai dit que je trouverais toujours une place où les patrons ne se feraient pas « mettre en l'air »... Tout de suite, j'ai pensé que j'en avais trop dit, mais j'ai été rassurée, parce qu'elle n'avait pas fait attention... Comme vous dites, peut-être que j'aurais dû parler à l'époque. Mais est-ce que je savais ?... Et puis, n'est-ce pas, peut-être aussi qu'il ne s'agissait que d'une plaisanterie ?

Il en convint.

— Mme Barton, dit-il ensuite, prétendait qu'il ne s'appelait pas réellement Anthony Browne. A t-elle prononcé son véritable nom ?

— Oui. Et la preuve, c'est qu'il lui a dit qu'elle devait oublier ce nom de Tony... Tony comment, déjà ?... Je ne me rappelle plus... C'était Tony quelque chose... Un nom, c'est rigolo, qui m'avait fait penser à la confiture de cerise...

— Tony Cerisay ?... Cerisier ?...

— Non. Un nom plus curieux que ça... Et qui commençait par un M.

— Ne cherchez pas, Betty, il vous reviendra peut être et vous me le donnerez à ce moment-là. Voici ma carte.

Il lui remit sa carte et, en même temps, un billet de banque.

— Je vous remercie, Monsieur.

— Alors, demanda Mme Rees-Talbot, revenant dans le salon, vous êtes content ?

— Très. Il ne me reste qu'un petit problème embêtant, mais peut-être allez-vous pouvoir m'aider à le résoudre. Voyez vous un nom, un nom de personne auquel vous ferait penser la confiture de cerise ?

— On n'en fait pas souvent.

— Et pourquoi ça ?

— Eh bien, parce qu'elles ont tendance à devenir trop sucrées. A moins qu'on ne se serve de cerises préparées spécialement, comme les cerises Morello.

— Nous y sommes ! s'écria-t-il.

Il se leva,

— Au revoir, Mary !

Betty l'attendait au pied de l'escalier. Elle l'aida à passer son pardessus, lui remit son chapeau et sa canne, et l'accompagna jusqu'à la porte. Sur le seuil, il s'arrêta

— Au fait, Betty, ce nom, ce ne serait pas Morello ?

— C'est ça, Monsieur ! Ou, plutôt, Morelli. Tony Morelli, c'est le nom qu'il lui a dit d'oublier. Et, je n'y pensais pas tout à l'heure, il lui a dit aussi qu'il avait fait de la prison.

Il s'en alla tout souriant.

(A suivre).

Hitler écrit à Mussolini

(Suite de la première page)

» **La moyenne de transports que l'Allemagne doit assurer seule, y compris ceux de la Baltique, est de quatre à quatre millions et demi de tonnes par mois. Sur cette quantité, trois à trois millions et demi de tonnes passent le long des côtes de l'Atlantique et une certaine quantité dans la Manche même, pour atteindre le nord de la Norvège.**

» **Il serait complètement impossible devant la supériorité aérienne britannique, de protéger avec l'aviation seule ces routes qui s'étendent sur 4.000 milles. Si nos pertes en tonnage ne s'élève qu'à 0,3 % par mois, ceci est dû à la parfaite organisation de la protection de nos convois par leurs escortes.**

» Par ailleurs, je considère comme absolument insuffisant le chiffre de 80.000 tonnes de ravitaillement nécessaire indiqué par le Commandement suprême. Les forces terrestres de Norvège, à elles seules, reçoivent en temps normal entre 140 et 150.000 tonnes par mois. Et, dans ce chiffre, ne sont pas compris les envois extraordinaires destinés à la construction des fortifications, au ravitaillement supplémentaire en munitions, etc...

» Il est certainement plus aisé de transporter 150.000 ou même 200.000 tonnes, par le canal de Sicile, que d'accomplir la tâche dont nous venons à bout là-haut, où l'adversaire nous est de loin supérieur dans l'air et sur mer, et où sa base insulaire, au point le plus étroit de la Manche, se trouve à peine à 39 kilomètres de nos propres côtes. De Narvik à Lulea, et bien que la Baltique soit constamment infestée par l'aviation et les sous-marins russes, nous transportons annuellement entre six et sept millions de tonnes de minerai vers les ports allemands.

» Tous ces problèmes, Duce, ne sont résolus que grâce à l'exceptionnelle organisation de nos convois. Pour se protéger efficacement des avions lance-torpilles, il faut non seulement des navires convenablement armés, mais des équipages d'experts.

» **La solution de ce problème, Duce, est d'une si haute importance que d'elle dépend le sort de vos possessions d'Afrique. En même temps, elle représente un des facteurs décisifs de la victoire finale de cette guerre. Etant donné que — si ce problème devait rester insoluble — les soldats allemands sauraient certainement se battre et, s'il le fallait, mourir honorablement sur la terre africaine, je me vois obligé d'insister sur le fait que la situation n'en serait pas pour autant sauvée. C'est pourquoi je vous ai envoyé, Duce, le meilleur officier de marine que la flotte allemande ait jamais eu : l'amiral Doenitz, afin qu'il vous soumette des propositions que je vous demande de n'examiner qu'avec l'idée de l'absolue nécessité où nous nous trouvons de recourir à tous les moyens dont nous disposons pour résoudre ce problème difficile. »**

(La suite à demain).

(*World copyright* 1945 par Paris-presse, I.N.S. *et* Opera Mundi. *Reproduction, même partielle interdite*).

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE CRAPONNE

1. Ulm (R. Tibbett) (192) ..... G. 38
à M. H. Céran-Maillard ..... P. 15
2. Ubusticia (M. Riaudi) (104) ..... P. 11
R. au km. : 1'25". — 2 partants.
N. pl. : 101, 103, 105, 106, 108.

PRIX DE SAINT-MALO

1. Ussel (J. Berthol) (214) ..... G. 16
à Mme A. Bertho ..... P. 13
2. Urbain C (A. Dreux fils) (209) P. 20
3. Urcy (L. Carré) (208) ..... P. 31
R. au km. : 1'31"1/10. — 9 partants.
N. pl. : 201, 202, 203, 206, 211, 215.

PRIX DE SAVERNE

1. Reine des Vers (Leboyer) (307) G. 46
à la vle. de Bellaigue ..... P. 17
2. Soya (C. Capelle) (304) ..... P. 13
3. Quilly II (L. Della-Rocca) (305) P. 18
R. au km. : 1'26"6/10. — 9 partants.
N. pl. : 301, 302, 305, 308, 309, 310.

PRIX DU RHONE

1. Rapide du Bessin (Arson) (411) G. 191
à M. A. Guillain ..... P. 41
2. Rouletel T (M. Capelllai) (415) P. 47
3. Saint Estèphe (P. Vieh) (414) ..P. 53
R. au km. : 1'28"4/10. — 13 partants.
N. pl. : 401, 402, 403, 404, 406, 408, 409, 410, 412, 413.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

— Des rondes et battues ont été effectuées par la police dans les 1er, 2e, 8e, 16e, 17e et 18e arrondissements. 1.550 personnes ont été interpellées : 68 ont été mises à la disposition des commissaires ; 2 véhicules ont été saisis.

RAVITAILLEMENT

Sachez que...

Le prix maximum de la pâtisserie est fixé comme suit, dans le département de la Seine : tartelettes aux fruits, génoises et cakes, 9 fr. ; galettes sèches, 4 fr. ; pain de Gênes, 11 fr. 50.

OPERA
Vendredi 30 Novembre à 21 h.
HOMMAGE à PAUL DUKAS
ARIANE et BARBE BLEUE
Conte de Maeterlinck
Nouvelle présentation scénique
UN GRAND SUCCES

SVP retient vos places de théâtre PAR TELEPHONE
Demandez conditions d'abonnement

GAITE-LYRIQUE
D'ARTAGNAN
MATINEES : Jeudi et Samedi
SALLE CHAUFFEE

CASINO MONTPARNASSE T. l. s. à 21 h.
La grande revue Marseillaise avec
REDA CAIRE
dans « Soleils de France »

CHARLES TRENET
T.l.s. 21 h. Mat. lun. jeudi, sam. 15 h.
à L'ETOILE, 35, av de Wagram
La location pour la rentrée à Paris de RINA KETTY à l'ALHAMBRA (vendredi 30 novembre 1re représentat en matinée) s'ouvre demain (12 heures à 18 heures).

VILLA D'ESTE
THES-SOIREES
Marcel DIEUDONNÉ
YANA GANI
Orchestre Sam Castandet
ELY. : 17-82

LE TAHITI
PLACE CLICHY (1, av. de Clichy)
vous attend et présente dans une ambiance exotique
LE MEILLEUR ORCHESTRE DE PARIS
SEBASTIEN SOLARI
avec les solistes
MARCEL LODI - A. BEAUVOIS
et le chanteur J. DAL
Matinée : 16 h. - Soirée : 20 h. 30.

CHARLES TRENET
chante tous les soirs au dîner des membres du
CLUB de la RAPIERE
168, *Fg St-Honoré* BAL : 49-64
RETENIR SA TABLE

CHAMPO
51, rue des Ecoles. - Métro : Odéon
CABARET - DANCING
CARL et DILL

SCHUBERT
132, Bd Montparnasse. DAN 50-00
THÉS - DINERS DANSANTS
EN SOIREE
NOEL CHIBOUST et son quintette

MONICO
66, rue Pigalle TRI 57-26
DANCING - ATTRACTIONS
DEGUSTATION DE FRUITS DE MER
AMERICAN BAR
CHAMPAGNE et SPECTACLE DE QUALITE
Ouvert de 22 h. à l'aube

bourse de Paris (CLÔTURE) 27 Novembre

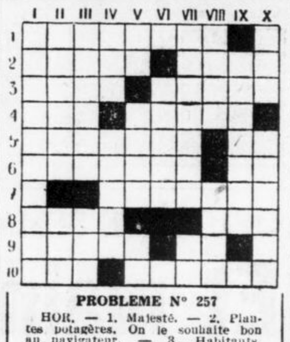
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
5 % perpétuel	99 80	99 80
5 % 1920	149 40	149 20
4 1/2 % Aun. 1942	101 70	101 70
3 % Amort. 1942	98 40	98 35
3 % Amort. 1945	99	99
Crédit Nat. janvier 1943.	5121	5174
Crédit Nat. décemb. 1943	10118	10182
S. N. C. F. 4 % 1941.	1037	1050
Banque de France	16500	16400
Banque de l'Indochine	9700	9825
B. N. C. I.	810	800
Banque Paris-Pays-Bas	1335	1350
Banque Union Parisienne	880	910
Comptoir d'Escompte	1320	1310
Crédit Commercial France	1325	1310
Crédit Industriel	850	820
Crédit Foncier	5840	5895
Crédit Lyonnais	1561	1575
Société Générale	1355	
Société Marseillaise	of. 1540	1480
Suez (action)	58000	58650
Métropolitain	1420	1420
Nord	1800	1800
Tram. Indoch. fonds	4150	
Lyonnaise des Eaux	3275	3270
C. P. D. E.	1215	1270
Générale Electricité	3275	3320
Energie Industrielle	1180	1175
Union d'Electricité	595	585
Fcl. Ch. et Force. Motr.	1280	1290
Gaz et Electr. (Réunis)	675	670
Gaz France et Etranger	1440	1440
Chant. Saint-Nazaire	2200	2120
Fives-Lille		1535

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1265	1275
Aciéries Anzin	2110	2125
Peugeot	1395	1430
Schneider	3050	3100
Courrières	479	460
Lens	620	610
Le Nickel	2960	2945
Pennaroya	1176	1165
Compagnie des Pétroles	2710	2700
Gafsa	4039	3960
Air Liquide	1265	1300
Usines	2720	2680
Kuhlmann	2035	2000
Péchiney	2365	2350
Rhône Poulenc	3280	3270
Saint-Gobain	5640	5600
Chargeurs Réunis	2900	2980
Brass. Quilmes	29650	29875
Raffin Say	1395	1380
Pollet et Chausson	4865	4870
Plant. d'Hévéas	1155	1172
Afrique Occidentale	6610	6675
Canadian Pacific	1528	1550
Rio Tinto (J.)	5150	5185
Royal Dutch (10)	14125	14000

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1715	1695
Padang	1785	1800
De Beers	7050	7125
Shell Transport	1760	1735
Crown Mines	3825	3925
Rand Mines	3175	3150

mots croisés



PROBLEME N° 257

HOR. — 1. Majesté. — 2. Plantes potagères. On le souhaite bon au navigateur. — 3. Habitants. Méprise. — 4. En ramenant. Curé de Paris. — 5. Bébé et le baigneur ne portent pas le même. Possessif. — 6. Prénom féminin. Intra muros. — 7. Finira. — 8. Homme politique français. Aujourd'hui : Sour. — 9. Pour le plongeur. Conjonction. — 10. Condiment. Révérence.

VER. — I. Livres classiques. — II. Musicien français. Grain. — III. Demain et dans mille ans. Fleuve. — IV. Au monde. En Italie. — V. En émotant : Divinité. Encouragement espagnol. Indication géographique. — VI. Chef-lieu. — VII. Inflammations. En parler est bien parler. — VIII. Songe. Anxiliaire. — IX. Le coin des moutards. — X. Saison. Dégât.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Venues. Var. — 2. Arrêt, Pble. — 3. Leur. SL. — 4. Ivresses. — 5. Id. Ouvrage. — 6. Tousse. Lei. — 7. Etriers. — 8. AT. Eon. — 9. Atelier. — 10. Ose. Nasses.

VER. — I. Palpiter. — II. Ere. Dot. As. — III. rai. Urate. — IV. Nervosité. — V. Et. Ruse. LN. — VI. Lever. Ia. — VII. SR Salomon Reinach. Sées. — VIII. Vassal. Ors. — IX. Allégé. — X. Rs. Soin. Os.

DONT ACTE

M. Louis GUILLAUME, détective, 58 bis, Chaussée-d'Antin, Paris (9e), dont la maison existe depuis 46 ans, n'a rien de commun avec le sieur GUILLAUME, qui a été dernièrement condamné par les tribunaux.

Toutes les grandes marques
PHILIPS
PATHE MARCONI
WELSON
Postes disponibles
RadioUNIVERS
3, Bd Bonne Nouvelle - GUT : 67-35

VOUS VERREZ MIEUX...
AVEC UNE LUNETTE
LEROY
12 MAISONS A PARIS

ETUDE DE Me COUSIN
Notaire à Rebais (S.-et-M.)
VENTE AUX ENCHERES
le 29 novembre, à 13 h.
à Saint-Germain-s.-Doue
(8 km de Couiommiers)
9 bons chevaux, 25 vaches
2 bœufs et important matériel de culture. Renseignements complémentaires à NOR. 80-24

SOCIETE GENERALE

La situation au 30 septembre se totalise à 66 milliards 255 millions contre 66 milliards 62 millions à fin août.

L'ensemble des comptes de dépôt s'établit à 64.018 millions marquant, par rapport au mois précédent, une augmentation de 248 millions.

A l'actif, les espèces en caisse et dans les banques s'élèvent à 4.427 millions contre 4.489 millions, cependant que le portefeuille Effets atteint 49.517 millions contre 49.480 millions et que les comptes débiteurs enregistrent, avec un total de 10.451 millions, une progression de 409 millions.

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd ST-MARTIN Métro Strasbourg-Saint-Denis

Superbe Hostellerie
UNIQUE DANS LA REGION
25 kms Paris — Bords Seine
MAT. ET INST. impeccable
18 Nos. Conf. Jardin Piscine.
Avec immeuble. Prix : 6.000.000
EXCLUSIVITE
LUC, 359 Rue Saint-Martin
Me Strasbourg-St-Denis

Sport partout...

Les possibilités de Pironti

PIRONTI

Dans la composition de l'équipe de France qui doit jouer le 5 décembre, à Vienne, contre l'Autriche, il n'y a guère que la sélection d'un joueur qui a motivé la discussion. C'est celle du demi gauche marseillais Pironti.

Pironti fut un moment un bel espoir comme ailier gauche. Puis, il passa demi et, à ce poste, sélectionné pour le onze national.

Il ne fut pas brillant, à beaucoup près, et il disparut de la liste des « sélectionnables ».

M. Barreau vient de lui faire à nouveau confiance et il a sans doute raison car Pironti, bel athlète aux qualités incontestables et au moral éprouvé, est actuellement en excellente condition.

UNE LIGNE D'ATTAQUE RAPIDE

La principale remarque qui vient à l'esprit en étudiant la composition de l'équipe de France, c'est la rapidité de jeu que les cinq avants sont capables d'imposer.

ASTON, SIKLO, BONGIORNI, BEN BAREK et VAAST sont à même, non seulement de construire un football de qualité, vif, ardent et varié, mais aussi de maintenir un train d'enfer pendant toute la partie. Il reste à savoir si ces cinq avants seront suffisamment alimentés ?

La chose n'est pas impossible.

On connaît, en effet, les qualités exceptionnelles du brave Siklo qui, depuis toujours, se dévoue pour ses camarades de l'attaque. Et l'on sait aussi que Ben Barek a donné l'impression depuis son retour de sacrifier sa personnalité au profit de la collectivité.

L'équipe de France qui jouera contre l'Autriche vaudra-t-elle celle qui fit match nul avec l'Angleterre à Wembley ?

Nous ne le pensons pas ; car nos joueurs du 5 décembre 1925 ne possèdent pas la forme brillante de ceux qui jouèrent pour l'équipe tricolore, le 25 mai 1945.

Lucien GAMBLIN.

Le Stade convoite Verbrugghe

Dimanche, contre le Stade Français, Lens a essayé un jeune gardien de but, Verbrugghe, junior du cru.

Verbrugghe est doué et on le dit l'égal du titulaire, Mielzarek. Il a bien joué contre les Stadistes, et ceux-ci ont réédité leur offre pour le transfert du jeune « keeper » lensois. On a même parlé de 350.000 fr.

Mais Marek nous a dit :

— Nous ne lâcherons pas Verbrugghe c'est un goal d'avenir, nous le gardons.

POUR LENS, EN VOITURE !...

Les joueurs du Stade Français ont dû retarder leur départ pour Lens, Ben Barek n'était pas là et la camionnette de M. Crevet faillit partir sans la « perle noire ». Heureusement, le Marocain arriva à la dernière minute.

— Voici le coupable, s'écrie Domingo en montrant Ben Barek du doigt, pendant que Mandaluniz regarde sa montre

JEUNES ET CHEVRONNÉS dans l'équipe d'Autriche

On ne connaît pas encore la composition de l'équipe autrichienne qui rencontrera la France le 5 décembre, à Vienne ; mais le journal Osterreichische Zeitung *passe en revue les joueurs appelés à figurer dans le « onze » national.*

Il est certain que les talents nouveaux et les chevronnés se côtoieront.

Le gardien de but Zeemann, du Rapid, *une révélation, est sans concurrent. A l'arrière, le vétéran — il a 35 ans — Kaller, de Vienna, et Rohm, d'Oberna, sont les prédécesseurs les plus sérieux.*

En demis, la triplette de Vienna, Schaller, Sabeditsch *et* Grobal *est partant certain, mais le jeune demi-centre du Floridsdorf,* Oewirck, *a nombre de partisans. A l'avant, les ailiers du Rapid,* Fitz, *à droite, et* Kaszirek, *à gauche, sont sans rivaux.* Decker *est indiscutable au poste d'inter-droit tandis que le sélectionneur hésite entre* Jerusalem, *qui joua à Sochaux, et le jeune* Fachet, *de Vienna, pour le poste d'inter-gauche. Deux candidats à la place d'avant-centre, le toujours jeune* Binder, *du Rapid, et l'espoir* Stojaskal, *le meilleur buteur de la saison, leader de l'Austria.*

Le match se jouera sur le stade du Rapid qui contient 25.000 spectateurs.

Guy CHAMPAGNE.

— Bergougnan, blessé dimanche, sera peut-être indisponible à Limoges. En tout cas, il fera le déplacement et sera examiné par un docteur avant le match.

HUGO KOBLET, grand espoir suisse

Hugo Koblet, révélation du match France-Suisse, a confirmé tout le bien qu'avait dit de lui la presse de son pays. D'un pédalage souple, puissant démarreur, Koblet a tout pour devenir un grand spécialiste de l'omnium. Mais ce grand garçon blond, né le 21 mars 1925 à Zurich, a encore besoin de s'étoffer, car, pour ses 1 m. 86 de taille, il ne pèse que 75 kilos.

— Je suis encore fragile, nous disait-il ; c'est pourquoi je n'abuse pas d's poursuites, qui nécessitent des efforts trop durs. Au Vél' d'Hiv', j'ai disputé ma cinquième pourvite depuis des débuts qui remontent à l'an dernier. Je n'ai jamais poussé 24 x 7, 23 étant suffisant pour l'instant.

— Vous allez rester pistard ?

— Oui, je ne veux disputer que des omniums. J'ai couru sur la route, j'ai même gagné en 1944 le Circuit de Mandrisio, dans le Tessin, mais j'ai du mal à tenir les 100 km.

— Quel est votre meilleur temps sur les 4 km. ?

Koblet a signé avec M. Joly six contrats à remplir après le 1er janvier.

— 5' 00" 3/5, il y a huit jours, à Zurich.

Koblet, qui passera « pro » au 1er janvier, travaille dans le magasin de cycles Icnu, à Zurich, par le « Tour de France » Léo Amberg.

L'un ou l'autre, la Suisse possédera en Kübler et Koblet, les deux K, deux grands coureurs par la taille et la valeur.

Conversation au « quartier » ; Archambaud (à g.) donne des conseils sur la poursuite à Kübler (au centre) et à Koblet

René MELLIX.

Plus de procès Delblat-vélodromes

Le Parc des Princes et le Vélodrome d'Hiver ayant versé à M. Delblat le montant des dédits prévus pour rupture de son contrat de directeur et une indemnité de compensation, ce dernier a arrêté l'instance introduite devant le tribunal de commerce de la Seine.

M. Delblat, qui va maintenant se consacrer à des organisations sportives reprendra probablement sa plume de journaliste.

● Kübler rencontrera Peeters, Prat et Blanchet dans l'omnium du 6 au Vél' d'Hiv'.

● Gottfried et Léo Wellenmann disputeront l'omnium par équipes du 16 au Vél' d'Hiv'.

★ *Les Régates Mâconnaises ont accepté d'organiser les Championnats de France d'aviron, le 4 août 1946.*

BOXE. Elysées - Montmartre
Réouverture

Mercredi 28, à 21 heures
PEIRO, champion d'Espagne c. MIERZWA, champ. am. 44
MOUGIN c. SAN MARTIN
et quatre autres combats

RIGOULOT VEUT UN TITRE Jourlin « pro »

Charles Rigoulot a déposé l'enjeu-caution exigé pour le défi qu'il lance au Danois Ivar Martinson pour le titre de champion d'Europe toutes catégories.

L'international de lutte Jean Jourlin, qui fut vingt fois champion de France, est passé professionnel. Il fera ses débuts le lundi 10 décembre, au Palais des Sports, au cours de la réunion qu'y organisera Raoul Paoli.

PROJETS...

■ **Théo Médina** est en pourparlers très avancés pour aller boxer un Anglais, à Londres, où l'on songe à une revanche Médina - Patterson, titre en jeu. Il n'est pas du tout question, jusqu'ici, de lui opposer le Belge Simaeys dans la première quinzaine de décembre.

■ **Thierry et Dogniaux** ont été pressentis pour rencontrer, le 12 décembre au Palais des Sports de Bruxelles, Dussart et Preyss.

■ Le principe d'un match en décembre pour Charron, au Palais des Sports, avant son combat contre Cerdan a été admis. Impossible d'avoir Mac Avoy, qui boxe le mois prochain en Angleterre. Mais Tenet, Brun, Despeaux, Pankoviak sont sur les rangs.

■ Futurs adversaires de **Dauthuille**, si sa progression n'est pas arrêtée en chemin : Brun, Despeaux, Mastran, Pankoviak et Tenet.

Félix LEVITAN.

Le Stade très handicapé à Pau

M. Muller, du Stade Français, de retour de Pau, ce matin a précisé dans quelles conditions son club fut largement battu :

— Le Stade Français a joué à 15, puis à 12. Sallet victime d'un claquage de la cuisse, Pegric avec la clavicule cassée, et un début de match à 12 mi-temps, Varrière. Prévost claqua aussi, ne restant sur le terrain qu'en qualité de figurant. » Le Stade Français se trouva, de ce fait, terriblement handicapé.

CE SOIR A LONDRES — JACK LONDON adversaire possible pour RICOL

(De notre envoyé spécial C.-W. HERRING)

LONDRES (par téléph.). — Hier après-midi, les deux champions de France ont effectué un travail léger, shadow et exercices d'assouplissement dans le gymnase que Jack Salomons a fait installer on peut dire à l'intention des boxeurs étrangers. Et cet entraînement fut suivi avec beaucoup d'intérêt et curiosité par les journalistes anglais.

Il ne reste plus une place de libre pour la réunion d'Albert Hall aujourd'hui.

Si rien n'est changé pour Kouidri, qui rencontre Arthur Denahar, il y a peu de chance que Ricol ait Eddie Philp pour adversaire. Celui-ci est, paraît-il, souffrant et les organisateurs sont à la recherche d'un autre adversaire pour le champion de France des poids lourds. Cet autre adversaire pourrait bien être Jack London, l'ex-champion de Grande-Bretagne.

M. Roland Resche, président de la Fédération Française de Boxe, et le docteur Favory, vice-président, tiennent aujourd'hui conférence à ce sujet.

Vignes doit battre le Belge Jooris

Second « mardi de gala », ce soir, au Central, où le Palois Vignes tient la vedette. Son adversaire ? Le Belge Jooris, un première série dont Vignes doit triompher sur sa forme récente d'Angers.

NEUBAUER chez les « légers »

MONTLUÇON. — Le grand espoir montluçonnais Neubauer, récent vainqueur du 25e Challenge national, vient de passer de la catégorie des « plume » dans celle des « légers ».

Il a victorieusement débuté, samedi dernier, au cours d'une réunion organisée par son club, « La Montluçonnaise » en battant nettement le Havrais Audrieux.

COUCOU
LES 3 AS CHANSONNIERS
RENE - PAUL
R. ROCCA et Geo CHARLEY
OUI... OUI...
LA REVUE QUI TRIOMPHE

DEMAIN
LA BATAILLE DE RUSSIE
3e série DE POURQUOI NOUS COMBATTONS
PAR FRANK CAPRA
CINEPRESSE
PLACE CLICHY AV DES TERNES Boul. RASPAIL AV REPUBLIQUE
RADIO-CITE BASTILLE MONTPARNASSE
COMMENTÉE PAR CHARLES BOYER

CE SOIR
GRANDE PREMIERE AU SWING CLUB DE FRANCE
Début d'André EKYAN
et son orchestre
MARCEL BIANCHI
Etant donné l'importance de ce programme, l'auditorium du Swing-Club de France sera relié directem à Londres et retransmis par la B.B.C.
Les membres du S.C.F. sont priés de reten. l. tabl. à : Bal. 34-57 et 44-32

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron. - ELY. : 65-18
EST OUVERT TOUTE LA NUIT
O'DETT
FERME LE DIMANCHE

DEMAIN
FRANÇAIS

FERNAND LEDOUX ET PAUL BERNARD CLAUDE GENIA DANS
La FILLE aux Yeux GRIS
UNE RÉALISATION DE JEAN FAUREZ
AVEC LINE NORO ET JEAN PAQUI
PRODUCTION B.C.M. DISTRIBUÉ PAR MINERVA

Demain
MAURICE CHEVALIER JEANETTE MACDONALD
CINEMONDE LA ROYALE
La veuve joyeuse
un film d'ERNST LUBITSCH

Ronce de noyer vernie
COMPLÈTE :
32.500 Frs

N° 609 du catalogue

GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS . PARIS
LIVRAISON, EXPÉDITION GRATUITE

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e ét.

STUDIOS ISLY (A LA JOURNÉE)
4, rue de l'Isly - Tel : EUR. 42-35

PERDU lundi 26 novembre, 9 h. matin, CHIENNE SCHNAUTZER oreilles non coupées. RECOMPENSE. CHIEN ELEGANT, 48 b., r. François-Ier. ELY. 50-13.

PARIS FISCAL ET JURIDIQUE
R. Balet et A. Laborie
20, rue de La Rochefoucauld
PARIS (9e) — Tél. TRI 60-53
Conseils fiscaux et déclarations. Enregistrement — Chiffre d'affaires. Contributions directes — Sociétés
IMPOT SUR LE CAPITAL
Expropriations

BIJOUX BRILLANTS MONTRES
48, Rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN
140 Bd VOLTAIRE - Métro Voltaire

Offres d'emploi 80 fr.

Dem. sténo-dactylo expérim. conn. l'anglais. Frimotor Norge, 105, boul. Haussmann. ANJ. 23-99.

On dem. très bne conn. l'anglais et si poss. l'allem. STENO-DACTYLO OUTILLAGE VAL D'OR 102, av. Prés.-Wilson, Puteaux.

Dame p. tenue de fiches kardex. PURODOR, 191 quai de Valmy.

Un poste de CHEF est offert à un jeune technicien capable d'étudier et diriger la Manutention Mécan. de prod. très divers du imp. Sté métall. à Paris. Appoint. tr. intéress. Ne pas se présenter. Ecr. Serv. M 48. Courty, r. Vivienne 17

INGENIEURS
30-40 a. au cour. GAZOGENES INDUSTRIELS, EPURAT. GAZ et COMBUSTION dem. par import. Firme Paris Ecr. réf. et prétent. PUBLICITE V. L. SWEERTS. 36ter r. Tour-Auvergne qui trass.

MESSIEURS ambitieux de 25 à 30 ans sans connaissance, spécial. mais sérieux, désirant se créer situation lucrative et d'avenir dans représentation, présentez-vous à ACTUAL STUDIO, 9, rue Ambroise-Thomas

On dem. JEUNE HOMME près. pr dem. ss pareu. p. pet. emball et courses ELSAY 28, r. Caumartin (9e)

FABRIQUE ALIMENTAIRE demande représentants introduits clientèle détail Paris, banlieue, département Seine secteur Nord. Se présenter le matin, PALMARO 23, rue Louis-le-Grand, PARIS.

Garçon mag. 40 a. con. emball. exp comptoir Radio 169 r. Montmartre.

EXCELLENTS COURRIERISTES licenciés ès-lettres sont demandés pour correspondance d'orientation professionnelle. Ecrire seulement avec références. LAURENT 18, passage des Princes, Paris-2e.

Travaux à façon 80 fr.

Peinture tt travaux. J'ai papiers peints, LEO SUFFren 64.38.

Rabotage, encaustique de parquets. BASTARD. GOB 31-33.

Tapissier se charge tt réparations 8 Camille. DID. 22-26.

Identités Ret. éclairag. moderne 24 b. 22 r. de l'Exposition-7e.

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. Artisan SIMSON. DORian 53-63

Reversisage de meubles chez particl. Patte, 60 r. d. Gds-Champs.

Chiens 120 fr.

JAPon, pinsch, lévr. polic. chasse 36, bd de Reims. Gal. 66-61.

Chiens policiers et ratiers, expéditions partout Zoo Centre, 21 r. des Sables, Bruxelles (Belgique).

Grenadl, multinois, loulou, ricts, caniches. 184 av. Italie. Gob. 76-99

VENTE ACHAT 13 Ch. d'Antin.

Vente essai : épagneuls bretons, cockers griffons court, purs adult, dress, berg. bouv. grenal bouvier. Choix cauich. fox, pékin braudan loulous etc. Chenil François, 7, V.-Hugo, Charenton. Ent. 60-53.

TOUTES RACES 35 av. Matignon

Vente achat tles races GRAND CHENIL DE MONTREUIL, 49, r. Alexis-Pesnon. AVR 31-24

Immeubles 120 fr.

Rue St-PLACIDE. Bel IMMeuble P. de T. 5 Appts par ét., dont 3 de 4 p. et 2 de